

de la foi, notre volonté des ferveurs de la dévotion ; elle n'ouvre notre cœur qu'à Dieu seul et le ferme à toutes les créatures ; et c'est en ce sens qu'elle s'appelle la vie intérieure, ou la vie de Jésus-Christ dans le chrétien, et du chrétien dans Jésus-Christ. La première de ces vies est une vie de réprobation foudroyée par les anathèmes et les malédictions de Dieu : la seconde est la vie des prédestinés et des enfants de Dieu, laquelle nous rend l'objet de ses complaisances et de son amour. Telle est en peu de mots l'idée que nous devons avoir de la vie intérieure. Vie si excellente, qu'à le bien prendre, elle est un des plus grands miracles du ciel et de la terre, le chef-d'œuvre de la toute-puissance de Dieu, le dessein le plus magnifique de sa sagesse et le comble de son amour.

On en conviendra si l'on considère que la vie intérieure est une participation et un découlement de la vie de Jésus-Christ, qu'elle nous donne son esprit, qu'elle nous fait vivre de sa vie, et qu'on peut avec raison l'appeler une vie divine, parce qu'elle a sa source et son principe dans l'Homme-Dieu. Ce n'est pas porter trop haut l'idée qu'on en doit avoir, puisque selon la pensée de saint Basile, la vie chrétienne et intérieure n'est autre chose, dans le dessein de Dieu, qu'une vie qui s'applique particulièrement à imiter la vie divine, aussi parfaitement que la fragilité humaine peut le comporter.

Mais une prérogative qui surpasse tout ce que nous pourrions concevoir de son excellence, c'est que la vie intérieure est la consommation et le couronnement de tous les objets que Jésus-Christ s'est proposé durant sa vie mortelle. Oui, tout ce qu'il a pensé, tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a souffert, a été pour nous mériter et pour nous communiquer la vie intérieure. Parcourez tous les états de sa vie, sa retraite et ses travaux, ses prières et ses discours, ses voyages et ses souffrances, vous trouverez partout un Dieu qui s'épuise, si j'ose le dire ainsi, pour venir à bout de ce grand dessein. Comme s'il voulait nous faire entendre par sa conduite, que son plaisir ne sera parfait que lorsqu'il sera la vie intérieure de nos âmes et l'objet unique de notre amour.

C'est la sublime doctrine que saint Paul enseignait aux chré-